

XIV DESCRIPTION DES TABLEAUX DE LA GALERIE ROYALE.

XI.

La femme adultère, grand tableau du Tintoret, peint sur toile, large de 12. pieds 6. pouces, sur 6. pieds 7. pouces de hauteur, gravé par Philippe André Kilian à Augspourg.

Jacques Robusti, surnommé le Tintoret, est assés connu par la quantité prodigieuse d'ouvrages, qui sont sortis de son pinceau. Son genie bouillant & plein de feu produisoit des tableaux entiers, avant que d'autres en eussent même conçu l'idée. Cependant il favoit mettre de la richesse dans ses ordonnances, il les a traité presque toujours d'une manière pittoresque & tout a fait nouvelle. Non content d'animer ses figures & de leur donner beaucoup de mouvement, il a achevé de rendre ses tableaux piquans par d'heureux effets du clairobscur & par le brillant de sa couleur: dans tout ce qu'il donne, il faut s'attendre d'y rencontrer quelque chose d'extraordinaire, & se préparer à lui pardonner des écarts & même quelques fois des négligences.

Le présent tableau, où l'on voit la femme adultère, menée devant nôtre Seigneur, nous est venu de la Galerie de Prague, & fût fait, suivant le Ridolfi, <sup>(6)</sup> pour Messieurs les Comtes Vidmani.

XII.

Corps mort de Jesus Christ sur le tombeau, accompagné de trois anges; ouvrage de Joseph Porta, sur toile, haut de 3. pieds 10. pouces, sur 3. pieds 1. pouce de largeur, gravé par Pierre Tanjé à Amsterdam.

Joseph Porta, né en 1535. à Castel nuovo, fût surnommé non seulement *Salviati*, parcequ'il avoit étudié sous François Salviati à Rome, mais encore *Garfagnini*, à cause de sa naissance dans le Garfagnan, de la dépendence du Duché de Modéne, & enfin *le Venitien*, à cause de son établissement dans cette Ville. Il y trouva l'occasion d'allier la justesse du dessin de l'Ecole Florentine à la richesse des compositions & à la fraîcheur des teintes de Paul Veronése, qui de tous les maitres Venitiens fût celui, qu'il se proposa par préférence pour modèle. De cet heureux mélange des manières, sortirent des tableaux aussi savans qu'agréables & qui s'attirerent l'estime du Titien même. Celui que nous avons fait graver & qui étoit cy-devant à Paris, dans la Collection du Prince de Carignan, n'est pas un de ceux, qui fait le moins d'honneur à son auteur. Il se distingue sur tout par la finesse des expressions, qui sont extrêmement touchantes & convenables à un sujet fait pour parler au coeur & pour l'attendrir.

XIII.

Christ chassant les marchands du temple; Tableau peint sur toile par Jacques da Ponte, dit le Bassan, large de 3. pieds, sur 2. pieds 5. pouces de hauteur, gravé par Pierre Chenû & Philippe André Kilian.

Jacques da Ponte, dit le Bassan, l'un des chefs de l'Ecole Venitienne, s'étoit tellement consacré à la représentation des pastorales, que dans tous les sujets, qu'il entreprit de traiter, même dans ceux, qu'il empruntoit des livres saints, il ne manquoit jamais d'y introduire quelque chose, qui avoit rapport à la vie champêtre. Il s'embarassoit peu des critiques, sûr, qu'on lui pardonneroit ses écarts en faveur de la magie de ses couleurs. En effet ses tableaux sont si bien coloriés, la touche en est si précieuse, les chairs, les étoffes, les animaux de toute espèce prennent sous son pinceau un si grand caractère de vérité, que loin de lui faire un crime d'avoir travesti son sujet, on est tenté de lui savorir gré de l'avoir osé.

Ses ouvrages ont été recherchés de tout tems & le seront toujours. Le présent vient de la Galerie de Modéne & étoit fait, avant que d'y entrer, pour le Duc Alphonse de Ferrare, qui honora nôtre peintre particulièrement de son estime.

XIV.

L'Enfant Jesus, nouvellement né, adoré des bergers; Tableau de François Bassan, peint sur toile, large de 3. pieds 11. pouces, sur 2. pieds 5. pouces de hauteur, gravé par Pierre Chenû, à Paris.

Les Instructions de Jacques Bassan & plus encore la célébrité de ses ouvrages, qui furent recherchés avec le plus vif empressement, firent des enfans de ce peintre habile autant d'imitateurs de sa manière. Ils la suivirent tellement à la lettre dans presque tous les points, que leurs compositions parurent plutôt des répétitions de leur pere, que des productions de leur propre génie. On pourroit même soupçonner, vû cette grande quantité de Bassans, qu'on trouve par toute l'Europe, que ces fils s'occupent aussi souvent avec leurs élèves à copier les ouvrages du pere. Il faut pourtant en excepter François Bassan, l'ainé des quatre enfans de Jacques. Il a exécuté des tableaux, qui, dans un genre, dont il n'étoit pas le créateur, portent cependant un certain caractère inséparable des ouvrages de génie.

Tel est le tableau, dont nous présentons une estampe, & que S. M. a reçu de Messieurs Grimani de Venise. La touche en est large & précieuse elle exprime chaque objet dans un grand degré de vérité, & y met un relief surprenant.

XV.

La mort d'Adonis pleurée par Venus; Ouvrage d'Alexandre Turchi, peint sur une pierre de touche de la même grandeur que l'estampe, gravé par Jean Beauvarlet.

Alexandre Turchi, à qui les François ont donné le nom d'Alexandre Veronése, est le même, qui chez les Italiens porte le nom d'Orbetto: Sobriquet, qui lui vient de ce qu'étant enfant, il servoit, dit-on, de conducteur & de guide à son pere, pauvre &

(6) Part. II. p. 46.